

Le retour

Autor(en): **Cuenin, V.-L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **10 (1858)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RETOUR.

A mes amis.

AIR : Mon fils, la guerre est déclarée.

J'ai vu la fortune volage
Sourire en me tendant la main ;
Elle disait : « Fou, deviens sage,
Et je t'enrichirai demain. »
Mais d'un vallon de l'ancien monde,
L'amitié m'écrivit à son tour :
« Viens, je bénirai ton retour,
» Pour moi, brave les vents et l'onde! »

— Seigneur, enchaîne l'ouragan,
Des vagues brise la furie ;
Fais un miroir de l'Océan
Pour celui dont la voix te crie :
Au chansonnier donne un tombeau,
Là-bas dans le Jura si beau ;
Qu'il meure en chantant la patrie !
Dieu, la patrie !
Dieu, la patrie !

En vain l'étranger à ma muse
Montra les trésors de ses champs ;
Loin de vous, Birse, Alaine et Suze,
Sur mes lèvres mouraient mes chants !
Ainsi, captive au pied d'un trône,
De Sion la vierge autrefois
Dans sa douleur était sans voix
Sur le fleuve de Babylone.
Seigneur, &c.

Je crois déjà de la fauvette
Oùir le chant délicieux,
Au bosquet sacré de Lorette
D'où la prière monte aux cieux.
Toujours ce côteau me rappelle
Une mère, un printemps serein :

Que mon bâton de pèlerin .
S'arrête au seuil de la chapelle !
Seigneur, &c.

J'y serai quand les hirondelles ,
Désertant nos vallons bénis,
Joyeuses déploieront leurs ailes
Vers d'autres ciels, vers d'autres nids,
Voltigez au son de ma lyre,
Rêves dorés des anciens jours ;
Oui, lutins, caressés toujours ,
Soyez les mousses du navire !
Seigneur &c.

Salut à la riante Ajoie ;
Aux ruisseaux , larmes des rochers !
Pays, mon espoir et ma joie ,
Salut à tes humbles clochers !
Salut, sentinelles perdues,
Sur les rochers, dans les éclairs,
Sapins ! qui portez sur les mers
L'orage en vos voiles tendues !
Seigneur, &c.

Partons !... Je dois chanter encore
Thurmann aux enfants du Jura :
Au reflet de ce météore
Longtemps le pays s'inspira...
Mais quelle douleur nous attère !....
Eteint dans son cours glorieux ,
Il fut se perdre dans les cieus ,
Quand sous nos pieds tremblait la terre.

— Seigneur, enchaîne l'ouragan,
Des vagues brise la furie ;
Fais un miroir de l'Océan
Pour celui dont la voix te crie :
Au chansonnier donne un tombeau,
Là-bas dans le Jura si beau ;
Qu'il meure en chantant la patrie !
Dieu, la patrie !
Dieu, la patrie !

V.-L. Cuenin.

Louisville, Ohio, 1858.